Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 78 (1990)

Heft: 1

Buchbesprechung: A lire

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

à lire

La maîtresse des lieux

Suzanne Wallis, *Petite suite pour deux violons seuls,* Ed. de la Thièle, 1989, 117 pages

(et) — Pourquoi doivent-elles, les femmes, toujours en baver autant pour ajouter au sel de leur quotidien familial le piment de la réalisation personnelle ? Anaïs Nin écrivait pourtant en 1966 déjà que la femme de l'avenir serait libérée de toute culpabilité face à la création et au développement

personnel. Voilà qui est resté vœu pieux, du moins pour l'héroïne de Suzanne Wallis, qui en hurlerait de rire si elle n'éprouvait une horreur viscérale pour les fortissimi. Epouse d'un Andreas pas moins macho qu'un autre, mère comblée, elle n'esquisserait probablement qu'un sourire ennuyé. Il faut dire que le féminisme ne s'est guère engouffré dans sa très bourgeoise demeure... Frileuse, la maîtresse des lieux ? Peut-être. Mais certainement pas dupe : elle sait le prix qu'elle paie pour « sa » quiétude et elle l'assume plutôt bien. Elle y a d'ailleurs trouvé son compte — comme beaucoup de bonnes bourgeoises ? — jusqu'au jour où l'envie de « mettre la parole en forme » fait plus que juste la titiller. Pas si simple, madame, de conjuguer les exigences du quotidien avec l'urgence du besoin de créer... ou la nécessité de travailler professionnellement, reconnaissez-le enfin !

Suzanne Wallis décrit ici les états d'âme d'une femme de 50 ans, en quête de changement. Elle le fait avec beaucoup de sensibilité, en alternant l'histoire de Sabine avec des nouvelles et des poèmes, « ouvrages pour dames » par excellence. Passant du « elle, Sabine », au « je » de son journal intime, elle se livre à un travail d'introspection qui n'est pas la partie la plus réussie de ce livre, par ailleurs fort agréable à découvrir. Autobiographie ? C'est sans importance : les femmes de cette génération seront nombreuses à se reconnaître dans la trajectoire de Sabine, dans ses alibis bidon-béton qui ont pour unique objectif de retarder l'instant où elle se retrouvera en face d'elle-même, coupable du temps qu'elle vole ainsi aux siens.

La dèche côté cœur

Anne Cunéo, *Station Victoria,* Ed. Bernard Campiche, 1989, 396 pages.

Amalia Gasparini se méfie de tout, en particulier de la tendresse, qu'elle craint comme la peste. Il y a de quoi. Elle a appris la vie dans un orphelinat lausannois, une « fosse commune », où les adultes ne lui ont pas fait de cadeaux. En guise de câlins, elle a surtout reçu des coups : « Ne te plains pas, autrement on t'enferme. Sois polie ou tu finiras en prison. Une fille comme il faut ne dit jamais qu'elle a faim. Dis merci quand on te donne. » Sordide. La chaleur d'une famille cocon d'amour, elle n'a jamais pu que l'imaginer. Son père, un ingénieur en aviation, est mort assassiné à la fin de la dernière guerre. Un peu trop fasciste ? La fillette avait alors cinq ans et malgré sa prodigieuse mémoire, elle ne se souvient pas du pourquoi de ce meurtre, sinon que personne n'a vraiment cherché à l'élucider. Sa mère est un pilier de casino, une malade, plus électrisée par le jeu que par ses enfants. Amalia finit d'ailleurs par découvrir qu'elle et son frère Julien-Giuliano sont nés du hasard, rejetés dès la conception. Révélations qui portent en elles de quoi faire prendre perpète au cœur le plus aguerri.

Françoise Dolto n'aurait probablement pas donné cher du devenir de cette enfant. A tort. La fillette a en effet des ressources peu communes, jugez-en plutôt : elle lit à trois ans, récite Dante à sept, découvre la Troisième de Beethoven à douze, prend le large toute seule pour Londres à quatorze ans, au nez et à la barbe des adultes censés prendre soin de sa petite personne... A peine croyable. Elle finit par échouer, sans le sou ou presque, dans la vie de la très honorable et très solitaire Miss Victoria E. Brown, qui la recueille plus qu'elle ne l'accueille vraiment.

C'est la chance de leur vie à toutes deux. Miss Brown est en effet aussi unique qu'Amalia : diplômée en sciences économiques à une époque où l'université était rigoureusement fermée aux femmes, elle a aussi été suffragiste, ennemie jurée du Churchill des années 1905/10 (dont j'ignorais qu'il fût misogyne) et reste, à quatre-vingt-quatre ans, une cavalière accomplie. Elle est un « mélange d'audace et de bonté, de sagesse, de fraîcheur et d'humour », que la fillette découvre peu à peu. Mais Miss Brown est aussi fatiguée et se serait retirée sur la pointe des pieds si Amalia...

Anne Cunéo. (Photo H. Tappe)

Anne Cunéo plaide ici pour deux univers marginaux, celui des ados et celui des vieux, porteurs chacun à sa manière de richesses incalculables. Elle le fait avec une rare intelligence et une très grande pudeur, comme si elle retrouvait son propre vécu dans les bleus de la petite Amalia. *Station Victoria* est un roman écrit au pas de charge, qui rompt brutalement avec le ronron rasoir dans lequel le genre s'est souvent enlisé au cours des années quatre-vingt. Tout y est démesuré, c'est-à-dire à la mesure des deux protagonistes, la petite Italienne abandonnique surdouée et la très anticonformiste, follement érudite lady anglaise tout droit sortie de la high society fin XIXe. Un feu d'artifice.

Edwige Tendon

Social en livres

(mc) — Plusieurs livres utiles et parfois même amusants viennent de paraître sur la vie sociale suisse : trois sont édités par Réalités sociales à Lausanne et le quatrième est paru aux Editions CFPS à Sion. Ecrits par des scientifiques et des professionnels de l'action sociale et de la formation, ces ouvrages intéresseront toutes celles et ceux qui sont avides d'une information rigoureuse et bien faite sur l'évolution de la société suisse dans ces divers domaines.

- **Berter, Willy et al.** (1989). *Quel avenir pour le travail humain ?,* Lausanne : Réalités sociales, 196 p.
- Conférence nationale suisse de l'action sociale (1989). *Manuel de l'action sociale en Suisse,* Lausanne : Réalités sociales, travaux réunis par **Maja Fehlmann et al.,** 554 p.
- **Tabin, Jean-Pierre** (1989). *Formation professionnelle en Suisse. Histoire et actualité,* Lausanne : Réalités sociales, 224 p.
- *Le temps des bénévoles* (1989). Sion : *cahiers du CFPS,* travaux réunis par **Jean-Pierre Fragnière et Pierre Mermond,** 150 p.

FEMMES SUISSES
ABONNEZ-VOUS !
POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année
Fr. 45.–
NOM : Prénom :
Adresse :
N° postal et lieu :
J'ai eu ce journal : par une connaissance ☐ Au kiosque ☐
A renvoyer à FEMMES SUISSES, case postale 323, 1227 Carouge